

Le groupe Baudelet souhaite ouvrir un complexe de sports et de loisirs à Blaringhem

Baudelet Environnement projette la construction d'une zone de loisirs sur une friche Arc international. Le spécialiste régional des déchets poursuit ainsi la diversification des activités.



Caroline Poissonnier sera en partie aux manettes du projet. Photo archives

Début juillet, le groupe Baudelet Environnement a déposé un permis de construire afin de transformer l'un des ses bâtiments, sur une friche Arc international, en complexe de sports et de loisirs. Le hangar de 5 000 m² pourrait accueillir des sports de raquette (padel, squash...), des séminaires et des loisirs familiaux, qui restent à préciser.

Ouverture mi-2024 ?

Le projet est chiffré entre deux et trois millions d'euros. Il a été confié à Ayméric Caulier, 47 ans, ancien directeur sportif du club de tennis hazebrouckois de la Tulipe noire. Aux manettes également, Caroline Poissonnier, co-directrice générale de Baudelet Environnement.

L'ouverture est pour l'instant prévue entre juin et septembre 2024.

Plus d'informations à venir



Caroline Poissonnier sera en partie aux manettes du projet. Photo archives

par Marc Le Tellier



Blaringhem : l'entreprise Baudelet envisage l'ouverture d'un complexe sports et loisirs de 5000m2 en septembre 2024

Si rien n'est encore définitivement acté – le permis de construire étant encore en cours d'instruction jusque-là fin de l'année - l'entreprise

Baudelet souhaite ouvrir un énorme espace dédié aux sports et aux loisirs à l'horizon de la rentrée 2024. Padel, squash, badminton ou encore futsal et paintball pourraient faire partie des activités proposées.

N ombre de sportifs Flamands pourraient voir leur vœu exaucé. Via sa directrice, Caroline Poissonnier, et l'ex-directeur sportif du club de tennis de la Tulipe Noire d'Hazebrouck, Aymeric Caulier, le groupe Baudelet Environnement envisage d'ouvrir un immense complexe de 5 000 m2 entièrement dédié aux sports et aux loisirs.

« Le projet est bien avancé et le permis de construire a été déposé début juillet mais il est encore en instruction donc rien de ce qu'on vous dira n'est définitif », sourit la directrice du spécialiste du traitement et de la valorisation des déchets . L'idée était déjà dans les tuyaux depuis plusieurs années, étant un temps envisagé sur Hazebrouck avant de se rabattre à l'entrée du Valo'Parc de l'entreprise.

« Finalement les planètes se sont alignées, s'enchantent-elle. Le faire ici nous permet de réduire les coûts car le bâtiment est déjà existant et cela sera également bénéfique pour nos collaborateurs. » Si Blaringhem, petite ville de 2 000 habitants, peut sembler peu appropriée pour un complexe de cette envergure, c'est en réalité une force selon le futur responsable, Aymeric Caulier. « Les gens ont envie de nature. Là, il y a tout l'espace nécessaire et on n'embêtera pas le voisinage. On est au carrefour entre Saint-Omer, Aire-sur-la-Lys et Hazebrouck donc c'est très intéressant. »

Mais concrètement qu'envisagent-ils de faire au sein de ce hangar ? « En termes de sports, il y a aura sûrement du padel, qui se développe à vitesse grand V en France et dans la région. Il pourrait y avoir aussi d'autres sports de raquettes comme du squash, du badminton ou encore du futsal. Mais rien n'est arrêté. Il se peut que plusieurs de ces sports ne soient pas présents car, d'ici la sortie de terre, d'autres disciplines ou idées auront émergé », développe celui qui est encore capitaine de l'équipe fanion de la Tulipe Noire

Plus que les sports, c'est une identité que souhaitent donner les deux bâtisseurs du projet. « Je viens de l'associatif et donner un sentiment d'appartenance à un lieu est très important. On veut que les gens se sentent chez eux », explique-t-il. L'objectif est de pouvoir amener l'ensemble de la famille pour passer la journée sur site. « Il y aura un bar et de la restauration du type snacking healthy a priori. Rien n'est défini encore sur les loisirs qu'on souhaiterait proposer mais on cible les jeunes de 8 à 15 ans », avance Caroline Poissonnier.

Si les week-ends pourraient donc être pris d'assaut par les familles, elles ne seront pas les seules à pouvoir profiter des lieux. « Il y a aura des salles pour des séminaires afin que les entreprises puissent passer un temps professionnel dans la matinée avant de basculer sur des activités dans l'après-midi par exemple. » Autres cibles potentielles, les centres aérés durant l'été et les anniversaires pour enfants. « On veut un lieu de vie pour toute la famille où les parents peuvent aller faire du sport et les enfants s'occuper également », explique Aymeric Caulier.

Si rien n'est définitivement acté, cela réside également dans la volonté de ne pas concurrencer les associations locales et d'éventuels autres projets du genre. « On a écho d'un espace à Aire-sur-la-Lys plutôt porté sur l'escalade. On l'a enlevé pour l'instant de notre projet initial car l'idée est de proposer des activités pas ou très peu proposées sur le territoire. Et puis avec le changement de site, on est plus contraint par le bâtiment déjà existant. » Les associations locales ne seront pas en reste puisque des partenariats pourraient être envisagés afin de profiter des futures installations.

Financées par l'entreprise familiale, le risque a été réfléchi et mesuré. « Nous avons fait de nombreuses études de marchés sur le revenu moyen des gens dans le secteur, les pratiques des licenciés de sport etc. On a visité de nombreuses salles en France ou en Belgique avec Aymeric », raconte Caroline Poissonnier. « Il y a un vrai manque sur le territoire de ce genre de complexe. Il faut se tourner forcément sur Lille ou Dunkerque », appuie son collaborateur. Espéré en juin 2024, ils ont conscience du timing serré. « Dans un monde idéal, ce serait juin. Mais je pense que septembre est sûrement plus envisageable », témoigne la patronne. Encore un peu patience donc avant d'avoir encore plus de précisions sur ce complexe qui pourrait changer les habitudes des sportifs Flamands.



https://phrnleng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles_v2/ena_16_9_extra_big/2023/08/28/node_183349/3340084/public/2023/08/28/B9734975757Z.1_20230828181007_000%2BG99NBOG8R.1-0.jpg?itok=gVeSF2Xa169323

Caroline Poissonnier, directrice de Baudalet, et Aymeric Caulier, ancien directeur sportif de la Tulipe Noire d'Hazebrouck sont à la tête de ce projet. C'est ce hangar de 5000m² situé à l'entrée du Valo'Parc de Baudalet qui a été choisi.

par Mathieu Dervaux

